

La reprise amorcée en 2021 du volume de biens et de services échangés (+20,5%) s'est renforcée en 2022 (+26,5%) en partie imputable aux pressions inflationnistes, tiré davantage par les biens (+29%) que les services (+20,5%). Si en 2022 les importations des seuls biens ont augmenté (+30%) plus vite que les exportations (+28%), l'excédent commercial atteint un niveau historique (104 Md€, +17% en g.a). Malgré le Brexit, la part de l'UE reste prépondérante : 55% du volume d'échanges de biens (-0,6 pp en g.a) dont 2/3 des exports. Si le Royaume-Uni reste le 1^{er} client et excédent commercial hors-UE, la France est le 5^e partenaire commercial, 6^e fournisseur et 3^e client, ainsi que son 2^e excédent bilatéral (34 Md€). L'excédent est porté par les secteurs de l'agro-alimentaire et de la chimie.

Le commerce extérieur néerlandais connaît des performances records en 2022

Atteignant un volume record de 2 080 Md€ en 2022 (+26,6% en g.a, +52,4% depuis 2020), l'excédent d'échanges de biens et de services enregistré par les Pays-Bas avec le reste du monde a progressé de +25,4% en g.a (114 Md€). 54% de ces échanges sont réalisés au sein de l'UE, en hausse de +1 pp depuis 2020. La dynamique des échanges (122 Md€) avec la France a progressé plus rapidement (+28% en g.a, +57,7% depuis 2020), représentant 5,85% du total (+0,2 pp depuis 2020), mais creusant le déficit français de +27,4% en g.a (-31,5 Md€).

Sous l'effet d'une demande internationale dynamique et du contexte inflationniste, le volume d'échanges de biens (1 569 Md€) a progressé en 2022 de +29%, dépassant de 47% son niveau pré-covid (cf. annexe 1). La dynamique s'explique par la progression des exportations (+28% en g.a, 836 Md€) et des importations (+30%, 733 Md€), entraînant une hausse de +17% en g.a de l'excédent atteignant le niveau record de 104 Md€ (80 Md € en 2019). Les échanges de services connaissent une évolution similaire, en hausse de +20% en 2022 (511 Md€), tirés plus par les exportations (+22%, 261 Md€) que les importations (+19%, 250 Md€), renforçant l'excédent (10,5 Md€, quadruplé en g.a).

Les réexportations de biens représentent 42% du total des exportations², en progression en valeur de +37% en 2021 (354 Md€) ; (cf. annexe 2). Compte tenu du rôle des Pays-Bas de « porte d'entrée » des marchandises (asiatiques, américaines) vers l'« hinterland » européen, celles-ci sont significatives. Si elles contribuent à l'excédent dégagé avec l'UE (193 Md€) dont l'Allemagne (76 Md€) et la France (34 Md€), elles expliquent l'importance du déficit concédé aux pays tiers (-90 Md€) dont la Chine (- 43 Md€) et les Etats-Unis (-13 Md€). Les réexportations représentent 54% du total exporté vers l'UE (+4,7 pp en g.a), et jusqu'à 57,5% du total exporté vers la France (+2,7 pp, 35Md€).

Le renchérissement de l'énergie et des matières premières a entraîné une explosion de +26% de la valeur de biens échangés en 2022 (en g.a). Considérant la faible hausse du **volume de biens échangés en 2022** (+3%), la forte progression s'explique par les tensions inflationnistes. Malgré la hausse plus rapide de la **valeur** des importations (+28%) que de celle des exportations (+24%) – dans les 2 cas surtout imputables aux hydrocarbures (respect. +110% et +130% à 153 et 145 Md€), affectant l'équilibre des échanges avec certains pays (dont Russie, USA, Norvège et Algérie) – l'excédent (104 Md€) est en progression de +17% et le déficit du poste hydrocarbures en repli de -18% à -7,7 Md€.

¹ Le bureau national des statistique (CBS) a changé sa méthode statistique de comptabilisation des échanges en distinguant deux méthodologies. Les chiffres utilisés dans la note résultent de la méthode de « transfert de propriété » : une société/personne néerlandaise transfère la propriété effective des marchandises à une société/personne étrangère et inversement. La seconde méthode utilisée est « le franchissement des frontières » : les marchandises franchissent physiquement la frontière nationale néerlandaise, sans toujours impliquer un transfert économique de propriété. Selon cette méthodologie le volume de biens échangés s'élève à 1 774€ Md€.

² La "réexportation" des marchandises fait partie intégrante du bilan commercial néerlandais. Même si la valeur ajoutée de ces exportations est très faible, leur volume a un impact majeur sur les statistiques commerciales – c'est l'« effet Rotterdam ».

Les échanges sont captés par l'Union européenne

En 2022, les Pays-Bas ont réalisé 55% de leurs échanges de biens avec l'UE, en repli -0,6 pp en g.a. enregistrent un excédent de 193 Md€ (+55% en g.a). Bénéficiant de « l'effet Rotterdam », l'Allemagne et la Belgique restent le 1^{er} et le 2^e partenaires des Pays-Bas captant respectivement 19,1% (+0,3 pp en g.a) et 9,2% (+0,4 pp) des biens échangés. Suivent les Etats-Unis (7,4%), le Royaume-Uni (6,1%), tandis que la France se maintient à la 5e place (5,7%, stable), devant la Chine³ (6,8%) dont la part a reculé de -0,9pp en g.a.

Dans le détail, L'UE absorbait en 2022 près des 2/3 des exportations (62,9%, +1,8 pp en g.a). **L'Allemagne (22,4%, +2,3 pp), la Belgique (9,5%, +0,5 pp) et la France (7,3%, stable) sont restés les 3 premiers clients** des Pays-Bas, devant le Royaume-Uni (6,3%, -0,3 pp) et les USA (6,2%, +0,2 pp). Hors réexportations, l'Allemagne (16,2%), les USA (8,8%), et la Belgique (7,5%) sont les principaux clients, devant le R-U (7,3%), la France (5,4%) et le Brésil (4,2%). L'UE fournissait 45% des importations en 2022 (-3,2 pp en g.a). L'Allemagne reste 1^{er} fournisseur (15,2%, -1,9 pp), suivi de la Belgique (8,9%, +0,2 pp) et des USA (8,8%, +1,7 pp) qui remontent respectivement d'une place. La France reste à la 6^e position (3,7%, -0,2pp), derrière la Chine⁴ (8,4%, -0,6 pp) et le R-U (6%, +0,8 pp).

Sous l'effet du renchérissement des matières premières - notamment des hydrocarbures et des denrées alimentaires - en 2022, les excédents les plus importants des Pays-Bas ont bondi : +117% en g.a. pour l'Allemagne (76 Md€), +30% pour la France (34 Md€), et +36% pour l'Italie (16 Md€). Symétriquement, les déficits auprès des principaux fournisseurs de matières première se sont creusés : +38% pour la Chine (-43 Md€), +116% pour la Norvège (-17% Md€) et +794% pour la Russie (-13 Md€). De même, l'excédent traditionnel avec le Royaume-Uni a diminué de -35% (9 Md€).

En 2022, les Pays-Bas ont réalisé 52% de leurs échanges de services avec l'UE (265 Md€), en progression de +2,8pp en g.a (excédent de 10,7 Md€, quadruplé). Les 5 premiers partenaires concentrent 55% du total des échanges, dominés par les USA (74 Md€, +14% en g.a), l'Allemagne (64 Md€, +3%), le R-U (61 Md€, +28%), l'Irlande (42 Md€, +14%) et la France (33 Md€, +29%) qui devance la Belgique (31 Md€, +33%). Dans le détail, en 2022, les trois premiers clients des Pays-Bas étaient l'Allemagne (13,5%, +0,8pp en g.a), le Royaume-Uni (11,5%, -0,5pp) et les USA (10,2%, -2,2pp), la France gagnant 2 places pour s'établir à la 5e position (5,5%). Les trois premiers fournisseurs étaient en 2022 les USA (18,9%, -2,5pp), le Royaume-Uni (12,6%, -0,8pp) et l'Allemagne (11,3%, +0,7pp), la France étant à la 6^e position (7,1%, +0,8pp) et gagnant 1 place.

Les Pays-Bas ont réalisé leurs principaux excédents avec la Suisse (13Md€, +49% en g.a), l'All. (7Md€, +46%) et l'Arabie Saoudite (4Md€, +33%) et les déficits auprès des USA (-21Md€, +10%), l'Inde (-3Md€, +16%) et la France (-2,6Md€, +66%).

Les échanges de biens et services demeurent fortement spécialisés

Plus de 60% des échanges de biens sont constitués de produits alimentaires, chimiques, d'appareils électriques et électroniques et d'hydrocarbures. Représentant 14% des exportations et 11% des importations, les produits chimiques représentent le 1^{er} excédent des Pays-Bas (33 Md€), devant les produits alimentaires et agroalimentaires (29 Md€), poste contribuant à 11% des exportations et 9% des importations qui a bénéficié de la reprise mondiale et du contexte inflationniste. La hausse des prix a fortement impacté le poste « hydrocarbures », avec la progression en 2022 de sa part dans les exportations

³ Comprenant la République populaire de Chine, Hong-Kong et Taïwan. Seuls, ces pays contribuent à hauteur de 5,1%, 0,6% et 1,1% du total des échanges.

⁴ Comprenant la République populaire de Chine, Hong-Kong et Taïwan.

de 7,7 pp (17%) et dans les importations de 8 pp (21%), entraînant un recul du déficit de -18% en g.a. (-7,7Md€, en hausse de +20% depuis 2019). Les échanges sont également structurellement déficitaires pour le matériel de transport (-26,6 Md€, +9% en g.a.) et les appareils et machines électriques et électroniques (-7,7 Md€, +7%).

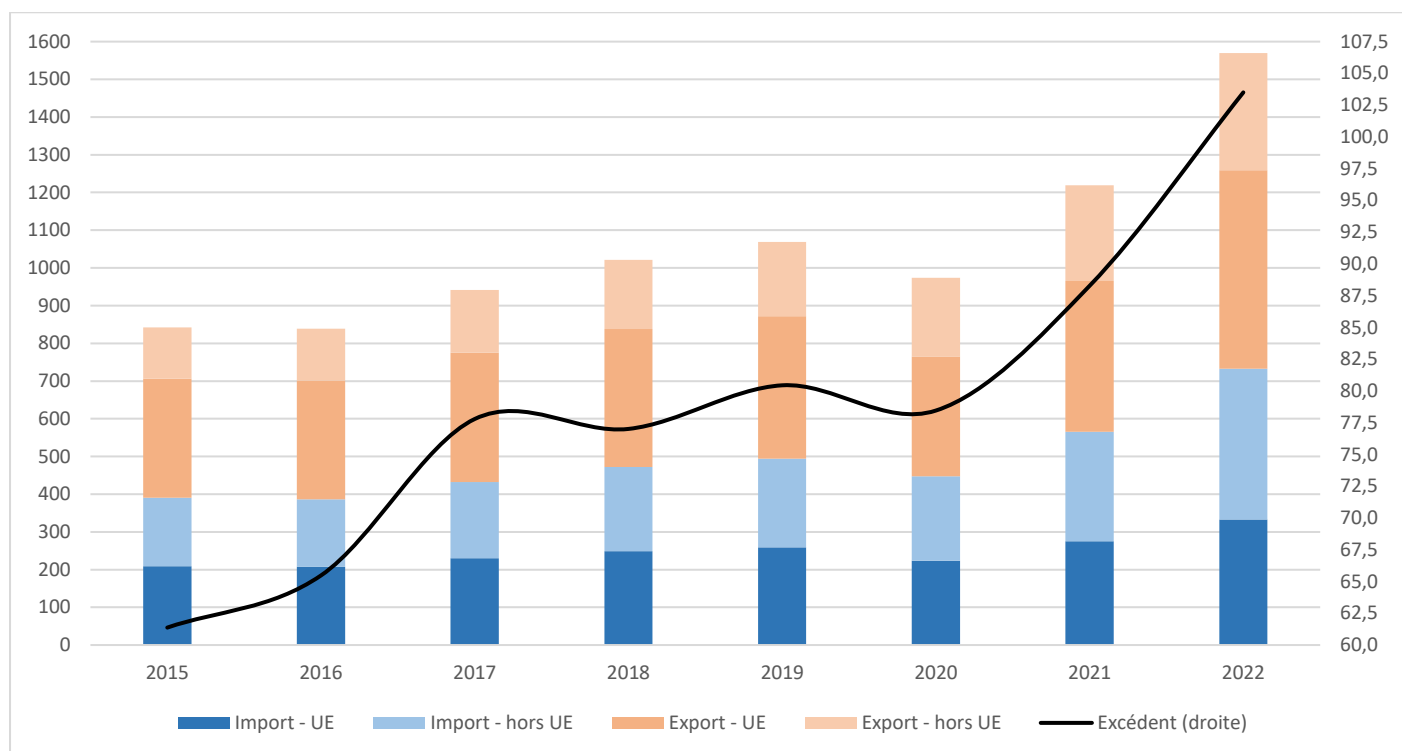
80% des échanges de services sont constitués de services aux entreprises, de transports, de TIC et liés à l'utilisation de la propriété intellectuelle. La présence de nombreux sièges sociaux encourage l'export (30% du total) et l'import (35%) de services aux entreprises, dominés par les prestations de conseils et management⁵ (12% d'export et 20% d'import) et de services techniques⁶ (16% et 12%). La progression plus rapide en 2022 des exportations (+26%) que des importations (+19%), a permis de résorber le déficit du poste de 20% (9,6 Md€ dont -18 Md€ pour les seuls services de conseil), dont la hausse de l'excédent des services techniques (11 Md€, triplé) compense partiellement le déficit creusé des services de conseil (-19 Md€, +38%). Le contexte de reprise économique et d'inflation a renforcé l'excédent traditionnel généré par les services de transport (12 Md€ en 2022, +28%) devenant le 1^{er} poste excédentaire des Pays-Bas, passant devant le secteur des TIC (12 Md€) en recul de -2%. La fin des restrictions de déplacement liées à la crise sanitaire a creusé le déficit (-3,3 Md€) des services aux voyages (tourisme) de 69%.

⁵ Notamment prestation de services juridique, audit, comptabilité, fiscalité, relations publiques, publicité etc.

⁶ Services commerciaux, technique, dont architecture, services environnementaux, locations etc.

Annexes

Annexe 1 - Evolution annuelle des échanges de biens entre 2010 et 2022 (en Md€)



Source : bureau national des statistiques CBS, compilation SER.

Annexe 2 - L'importance des réexportations dans le commerce extérieur 2012-2022

Années	Réexportations (Mds€)	Variation annuelle (%)	Part dans les exportations totales (%)
2015	156	N/A	35%
2016	163	4,5%	36%
2017	179	9,9%	35%
2018	188	4,6%	34%
2019	198	5,4%	34%
2020	192	-2,9%	37%
2021	259	34,2%	39%
2022	354	37,3	42%

Source : CBS, compilation SER.